



LES EXOTIQUES

LES EXOTIQUES

L'ARBRE AUX 40 ÉCUS, ÉMERAINVILLE (N° 309)

LE CÈDRE DU LIBAN, TORCY (N° 3)

LES CYPRÈS CHAUVES DU BOIS DE SAINT-DENIS, FÉRICY (N° 97)

LE MÛRIER, NEMOURS (N° 93)

LE NOYER NOIR D'AMÉRIQUE, LE MÉE-SUR-SEINE (N° 73)

LE MAIL DE PLATANES, BRAY-SUR-SEINE (N° 392)

LES PLATANES DU CHÂTEAU, JOSSIGNY (N° 57)

L'ALLÉE DE PLATANES DE VAUX LE VICOMTE, MAINCY (N° 19)

L'ALLÉE DE SÉQUOIAS GÉANT, FERRIÈRES-EN-BRIE (N° 32)

LE TULIPIER DE VIRGINIE DU PARC DE BEL EBAT, AVON (N° 433)

LE CÈDRE DE LA CHESNAIE, SEINE-PORT (N° 439)

LES CYPRÈS CHAUVES AUX PNEUMATOPHORES DU PARC DE LA SAUVAGERIE, VARENNES-SUR-SEINE (N° 614)

L'ALLÉE DE DOUGLAS DE VILLERS, SAINT-FARGEAU-PONTHIERRY (N° 70)

LE SÉQUOIA TOUJOURS VERT DES CHARDONNÉRETS, BOIS LE ROI (N° 608)

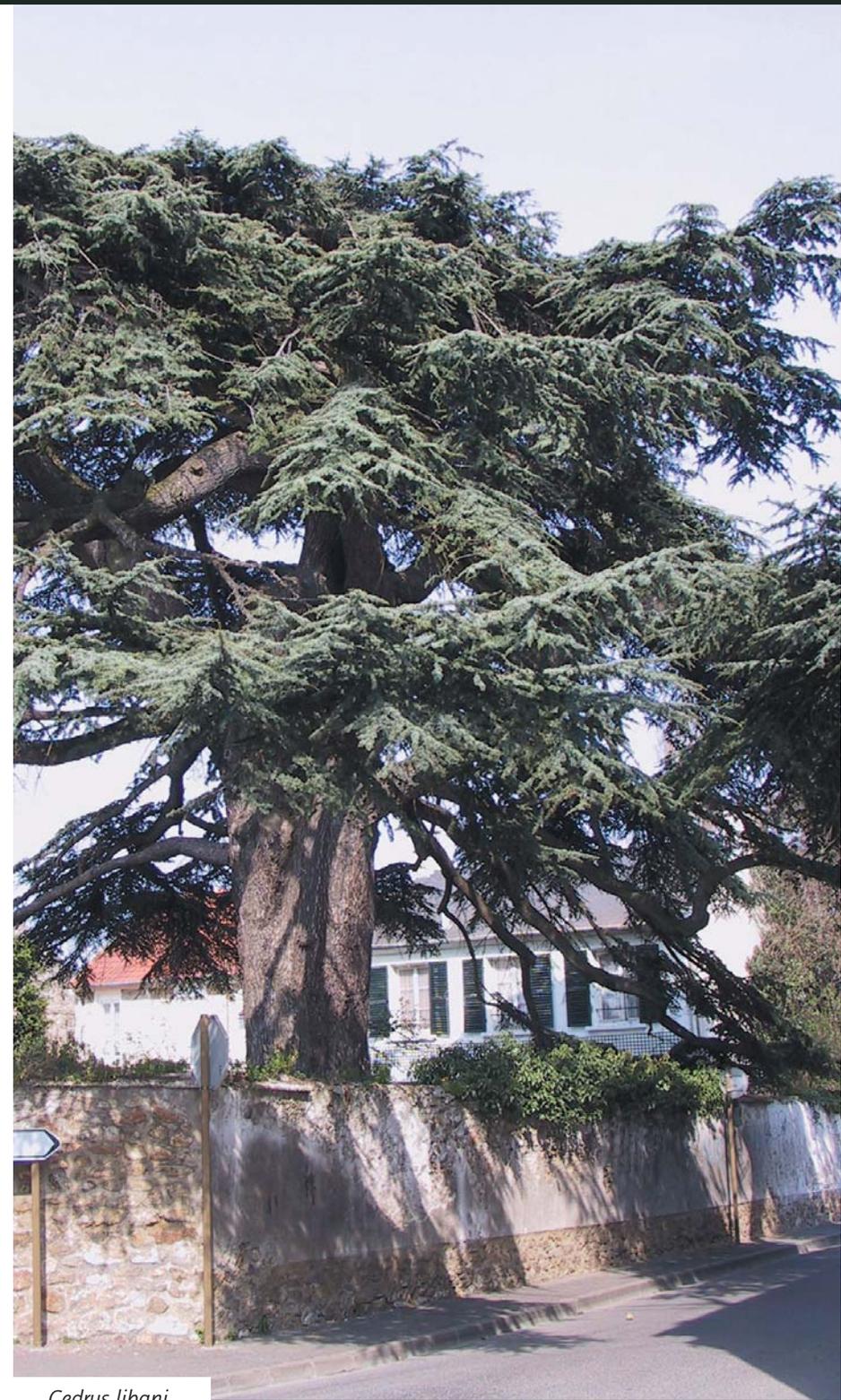
L'ALLÉE DE SOPHORA DU JAPON DU CHÂTEAU DE SAINY-LEU, CESSON (N° 568)

L'ARBRE AUX 40 ÉCUS

ÉMÉRAINVILLE

*Ginkgo biloba*

Cet arbre femelle présente un large développement latéral. Le parc attribué à un neveu de Le Nôtre a été remanié après 1814, date de la démolition de l'ancien château. Apparu il y a 200 millions d'années environ, le *Ginkgo biloba* est le plus vieil arbre de la planète. Il a survécu à la bombe nucléaire d'Hiroshima et est très utilisé en pharmacopée. En 1989, lors du bicentenaire de la Révolution Française, cette essence symbolique et élégante a été choisie comme arbre de la Liberté. Il a été offert à toutes les communes de Seine-et-Marne par le Département.

*Cedrus libani*

La frondaison de ce superbe cèdre du Liban, deux fois plus large que haut, se déploie sur 32 mètres de diamètre ; elle couvre toute la superficie du jardin. La tradition rapporte qu'en 1834 quelques jeunes arbres, venant de pépinière, seraient tombés de la voiture à cheval qui les transportaient jusqu'au parc de Ferrières. M. Bourgeois, alors maire de Torcy, aurait récupéré un spécimen pour son jardin. Sa fille, Louise-Uranie, décédée prématurément, est enterrée au pied de l'arbre classé parmi les sites le 24 janvier 1912.

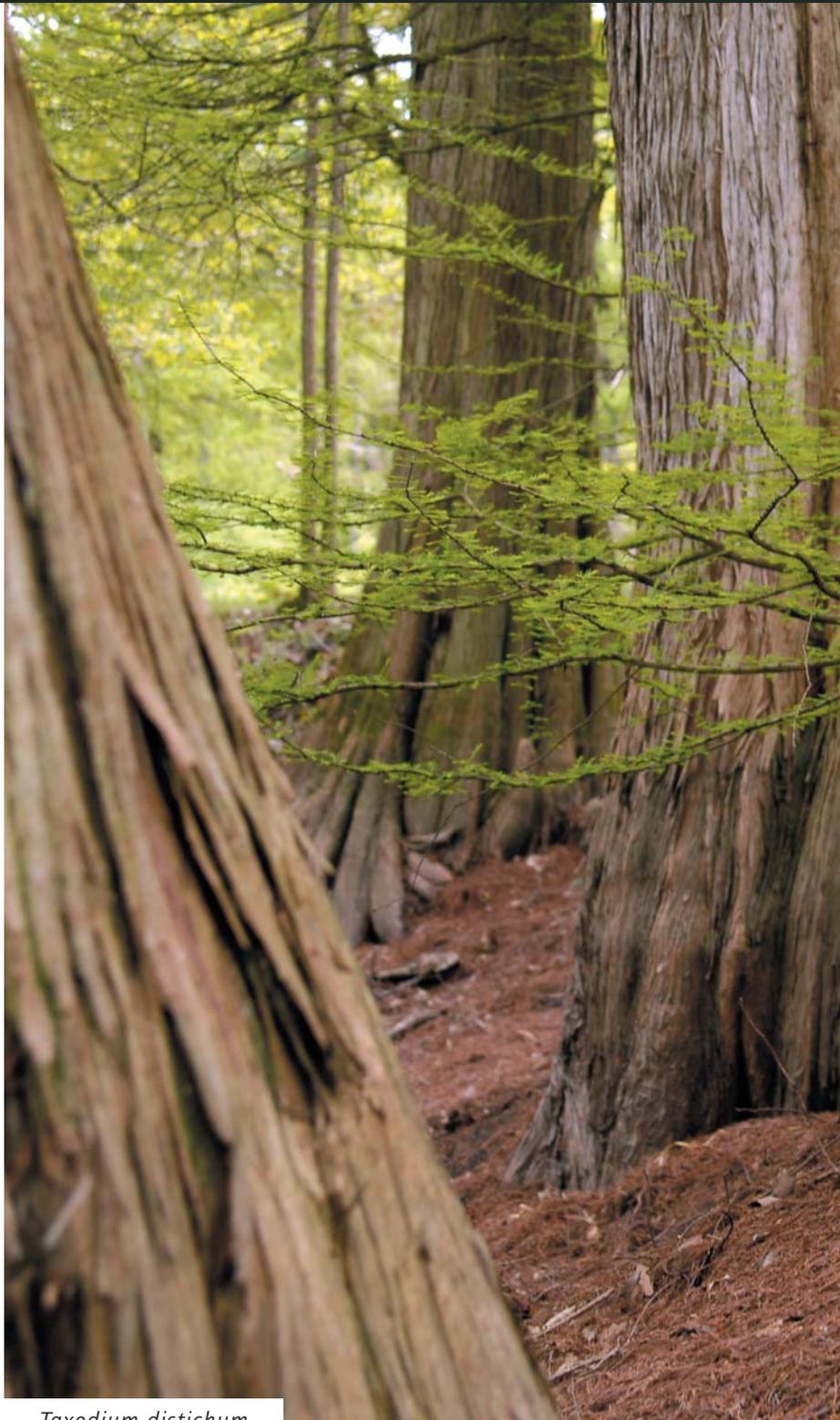
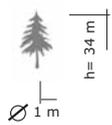


LE CÈDRE DU LIBAN

TORCY

LES CYPRÈS CHAUVES

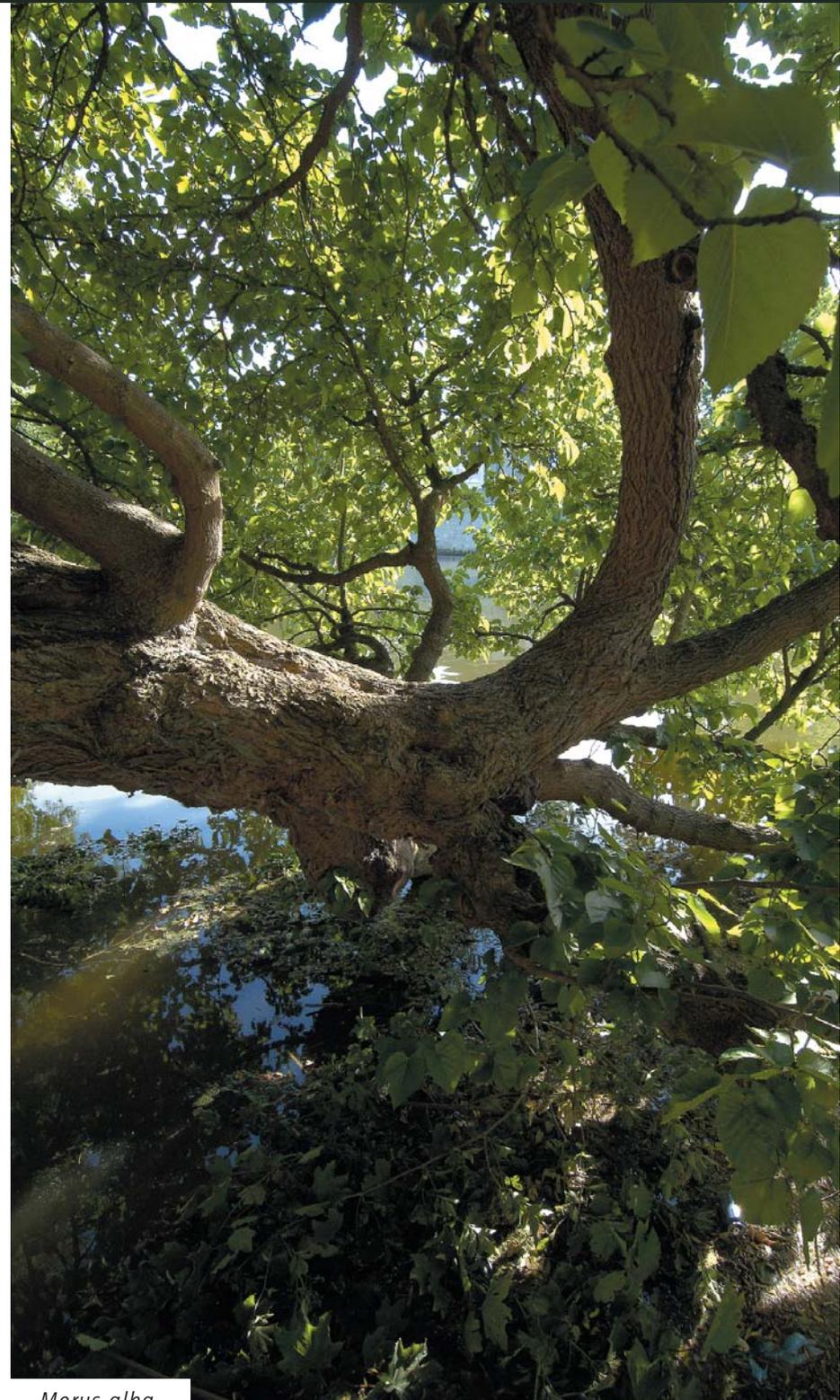
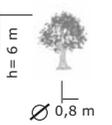
BOIS DE SAINT-DENIS - FÉRICY

*Taxodium distichum*

23 cyprès chauves aux fûts droits et élancés entourant une mare circulaire confèrent à cet espace un aspect exotique. Un Sénatus Consulte de 1810 a réuni à la couronne le massif de la forêt de Barbeau, ce qui entraîna la plantation "d'essences résineuses non indigènes".

Il est probable que ces cyprès chauves aient été plantés à la fin du Premier Empire.

Le cyprès chauve, originaire d'Amérique du Nord a la particularité d'être un gymnosperme au feuillage caduque. Ses feuilles d'un vert tendre pendant la période de végétation prennent une coloration fauve à l'automne, avant de tomber. Cet arbre inféodé aux milieux humides, développe des contreforts importants à la base du tronc ; ses racines déploient des protubérances verticales très originales. Ces pneumatophores sont destinés à puiser l'oxygène inexistant dans les milieux marécageux. Un site rare et très dépaysant au milieu d'une forêt domaniale de chênes.

*Morus alba*

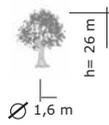
Face au château de Nemours, se développe un beau mûrier incliné, dont les branches affleurent le Loing. L'ouragan de décembre 1999 a accentué son inclinaison.

Dans la seconde moitié du XVIII^e siècle, certaines pépinières Seine-et-Marnaises produisaient des plants de mûrier. Dans les pépinières royales de La Rochette, François-Thomas Moreau de La Rochette en a fait semer pour Trudaine, qui souhaitait développer l'industrie de la soie dans la moitié nord de la France.

Un mûrier blanc, planté vers 1770, existe encore sur un terrain ayant fait partie de ces pépinières. En 1787, Paulmier, pépiniériste à Nemours a, lui aussi, fourni des mûriers plantés le long du canal du Loing pour faire office de brise-vent et d'ombrage.

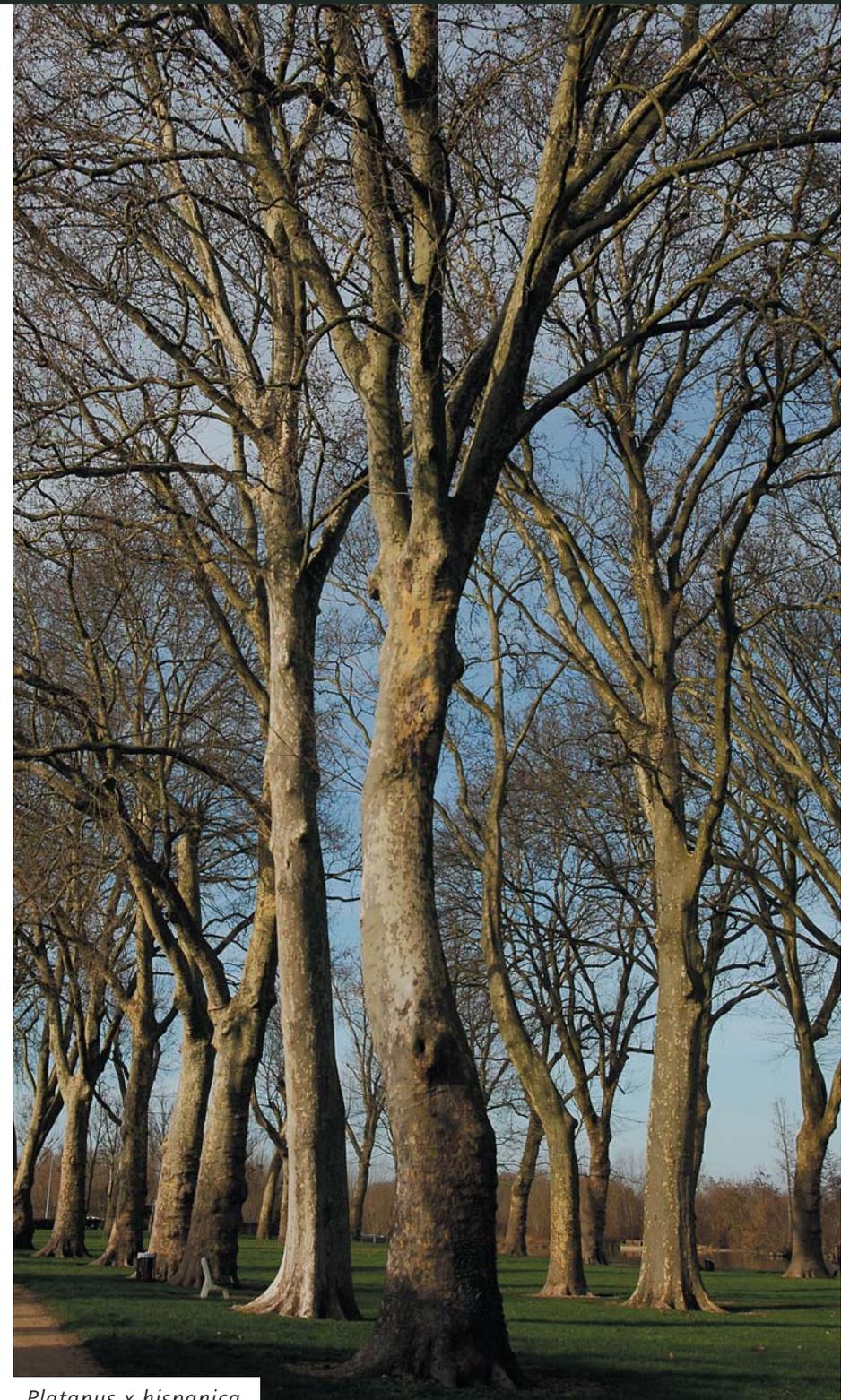
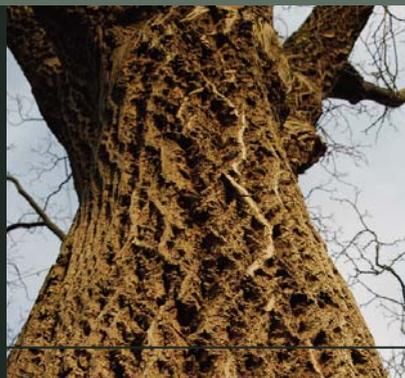
LE NOYER NOIR D'AMÉRIQUE

LE MÉE-SUR-SEINE

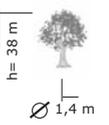
*Juglans nigra*

Très beau noyer noir d'Amérique, plus large que haut, au tronc court et massif, d'où se développent de grosses branches basses formant un houppier étalé majestueux.

Le noyer noir d'Amérique a la particularité d'avoir un développement plus important que le noyer royal ; ses feuilles sont plus grandes, la noix plus petite et coriace.

*Platanus x hispanica*

En bordure de Seine, se déploient cinquante sept grands platanes en port libre composant un splendide mail. La haute voûte formée par ces arbres et l'ombrage qu'ils procurent sont propices à la flânerie comme à la détente.

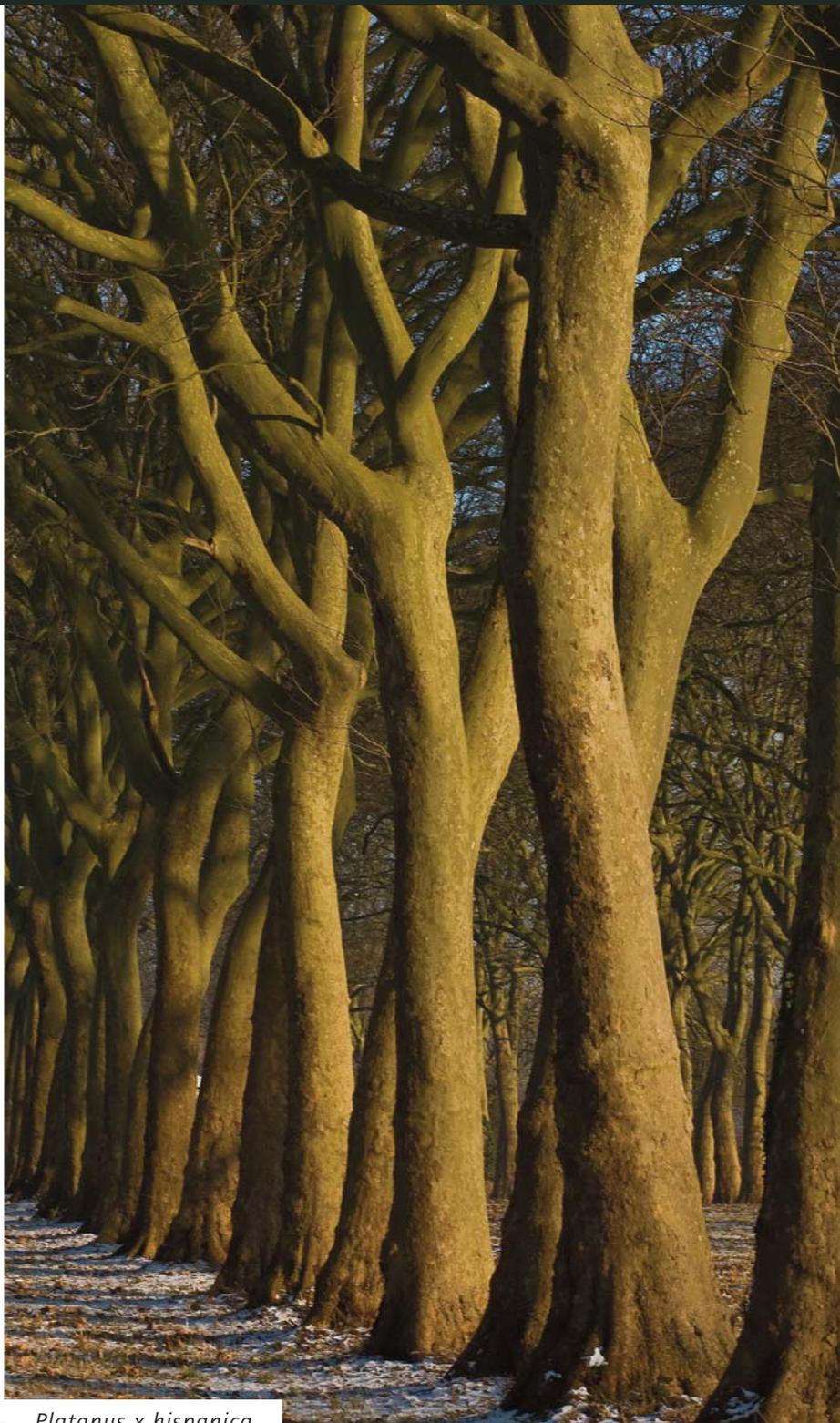
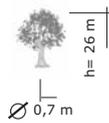


LE MAIL DE PLATANES

BRAY-SUR-SEINE

LES PLATANES DU CHÂTEAU

JOSSIGNY

*Platanus x hispanica*

Dans la perspective du château édifié au milieu du XVIII^e siècle par Jacques Hardouin Mansart de Sagonne, dernier de la célèbre dynastie d'architectes, ce bel alignement bilatéral est composé de 107 platanes en port libre et de 16 châtaigniers (à proximité du château). Ces grands arbres, qui ont la particularité d'avoir été plantés très serrés, ne sont espacés que de cinq mètres sur les lignes.

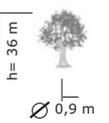
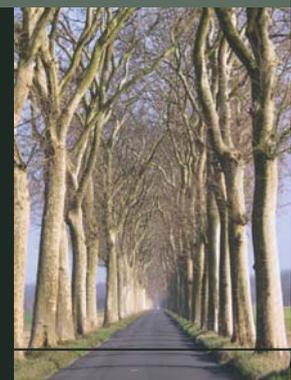
Cet alignement s'étend sur 330 mètres. Ces platanes ont des collets très forts et les racines semblent se déchausser.

*Platanus x hispanica*

Cet alignement bilatéral de 257 platanes borde la route menant au château de Vaux-le-Vicomte.

Très proches de la chaussée, les deux lignes ne sont espacées que de six mètres ce qui, conjugué à la grande dimension des fûts, accentue l'effet de voûte.

Cet alignement, long de 1400 mètres, est classé monument historique.



L'ALLÉE DE PLATANES

DE VAUX LE VICOMTE - MAINCY

L' ALLÉE DE SÉQUOIA GÉANTS

FERRIÈRES-EN-BRIE



James de Rothschild



Sequoiadendron giganteum



Rare alignement bilatéral de séquoias géants s'étendant sur une longueur de 750 mètres. 96 arbres bordent l'allée des lions qui relie la forêt à la grille des lions du château de Ferrières.

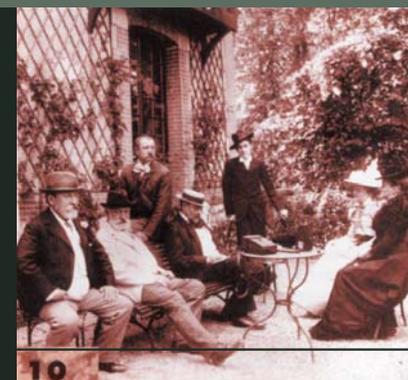
Cette essence introduite en France au milieu du XIX^e siècle, aurait été plantée entre 1862 et 1899 sous la direction de Ferdinand Bergman, jardinier en chef de James de Rothschild. Le séquoia géant, très en vogue à la fin du XIX^e siècle, est un signe distinctif qui orne de nombreux parcs Seine-et-Marnais de cette époque.



Liriodendron tulipifera

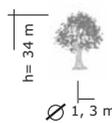
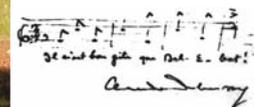
Ce tulipier de Virginie se trouve dans le parc historique de Bel Ebat. Ancien parc de la meute de Henri IV, la propriété appartenait aux éditeurs de musique Auguste et Jacques Durand.

Au début du XX^e siècle, ils conviaient en leur manoir les plus grands compositeurs du temps. Claude Debussy, Camille Saint-Saëns, Gabriel Fauré, Maurice Ravel - combien d'autres encore - y sont venus se ressourcer et puiser l'inspiration.



LE TULIPIER DE VIRGINIE

DU PARC DE BEL EBAT - AVON

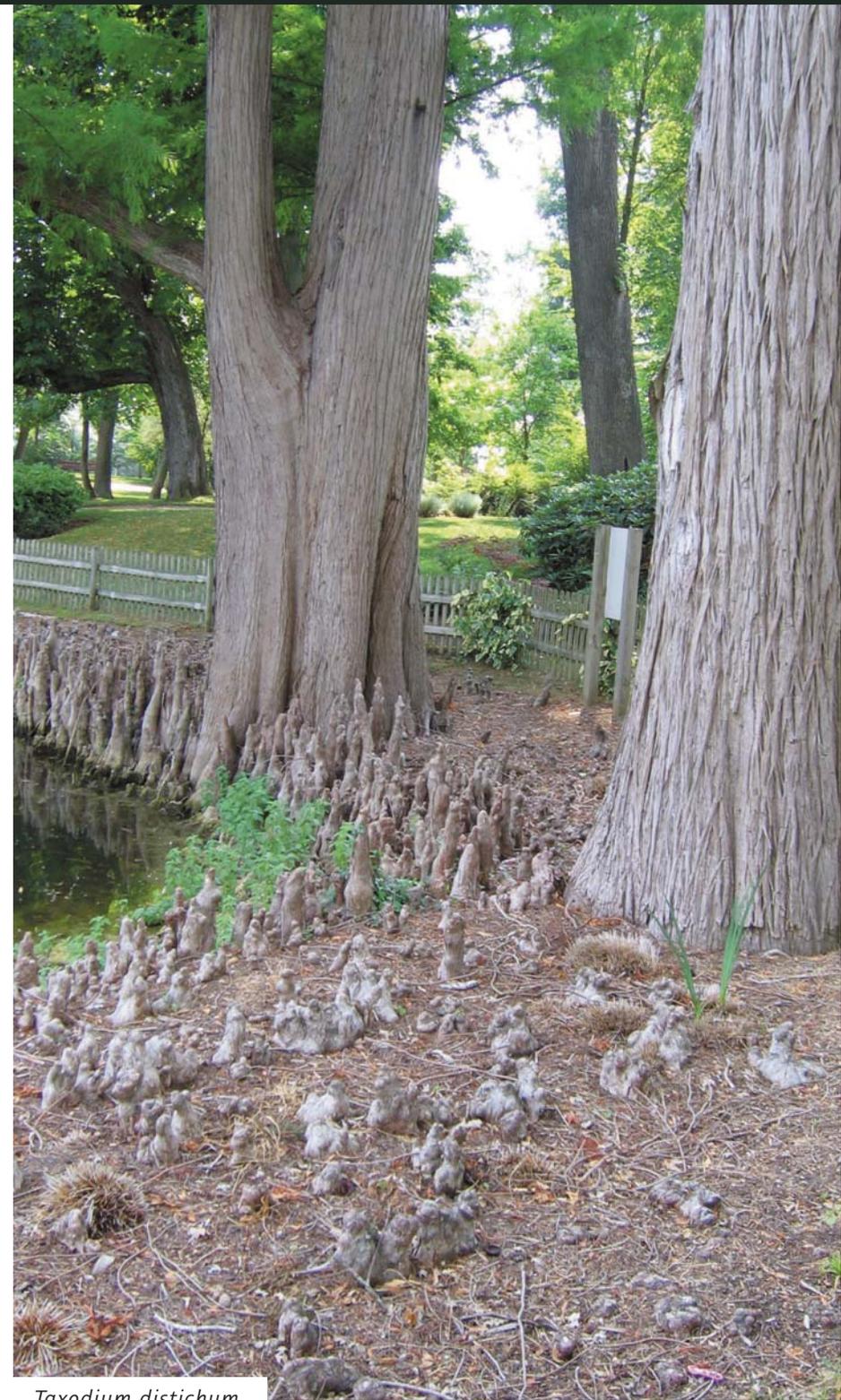


LE CÈDRE DE LA CHESNAIE

SEINE-PORT

*Cedrus libani*

Dans le parc de la Chesnaie s'élance un fût solitaire sur lequel se greffent 4 branches charpentières formant un faisceau vertical qui, dans sa partie haute, se couche pour former des plateaux horizontaux. L'allée double de marronniers qui accompagne le cèdre a été totalement renversée par la tempête du 26 décembre 1999 puis fut replantée à l'identique.

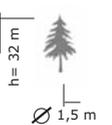
*Taxodium distichum*

Ces deux cyprès chauves plantés en bordure de la pièce d'eau ont la particularité d'avoir diffusé sur la rive une quantité exceptionnelle de pneumatophores. Les pneumatophores sont des excroissances racinaires, se développant verticalement, destinées à assurer la respiration des racines au-dessus du niveau de l'eau croupie. Des ancêtres de ces arbres datés de 10 millions d'années et parfaitement conservés par des couches de sables ont été découverts en 2007 dans une mine de lignite en Hongrie. Le parc de la sauvagerie, d'une surface de 4 hectares, est riche de nombreuses essences peu communes plantées récemment. Deux pavillons de style anglo-chinois agrémentent ce parc.



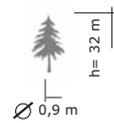
LES CYPRÈS CHAUVES AUX PNEUMATOPHORES

PARC DE LA SAUVAGERIE - VARENNES-SUR-SEINE



L'ALLÉE DE DOUGLAS DE VILLIERS

SAINT-FARGEAU-PONTHIERRY

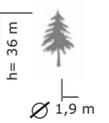
*Pseudotsuga menziesii*

140 douglas alignés bordent l'allée Bourette. Ces arbres ont été plantés en 1956.

Grâce à sa croissance rapide, le Douglas a été la première essence de reboisement pendant de longues années en France, mais il est rare de trouver cet arbre planté en alignement en zone urbaine. Découvert à Vancouver en 1791 par A. Menzies, cette essence fut introduite à Londres en 1827 par David Douglas.

*Sequoiadendron sempervirens*

Cépée composée de cinq troncs formant un faisceau s'élançant avec vigueur. Lorsqu'il est jeune, le séquoia toujours vert est sensible au froid, il n'est pas rare que la nouvelle tige gèle et qu'au printemps suivant, plusieurs rejets se développent sur la souche. En Seine-et-Marne, cette essence est ainsi souvent rencontrée sous forme de cépée. Le qualificatif "toujours vert" lui a été attribué par opposition au cyprès chauve, connu antérieurement et dont les aiguilles sont caduques, et non à l'autre espèce de séquoia (S. géant) également sempervirente.



LE SÉQUOIA TOUJOURS VERT

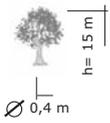
DES C HARDONNERETS - BOIS LE ROI

L'ALLÉE DE SOPHORA DU JAPON

CHÂTEAU DE SAINT LEU - CESSON



Sophora japonica



Allée composée de 70 arbres, menant du château de Saint Leu à la forêt des Bois Brûlés. Ces arbres ont été plantés dans les années 1950 avec une essence rarement employée pour les alignements en milieu rural.

